

Le terroir est inégal & montueux dans toute la *Galice*, & l'on n'y voit que fort peu de plaines; c'est pourquoy elle n'est pas tant peuplée dans le cœur du Pays, comme le long des côtes. C'est au bord de l'Océan que l'air est plus sain & plus agréable, & la terre plus fertile. On y recueille une très-grande quantité d'oranges, de citrons, de grénades, & d'autres excellens fruits. La Mer y donne aussi de fort bon poisson, & entr'autres des Sardines, qui sont très-estimées pour leur délicatesse, des Saumons, & autres. Dans les mois de Novembre & de Décembre on prend une infinité de ces poissons qu'ils appellent *Bezugos* (c'est-à-dire, *Porcs Marins*) du poids de deux livres ou environ; & on les envoie frais par toute la *Castille*, parce que le froid les empêche de se corrompre, bien qu'ils ne soient pas salez. On y trouve aussi des Mines d'or, d'argent, de cuivre & de plomb, principalement vers le Cap de *Finis-terre*. Les Montagnes sont couvertes de forêts, d'où l'on tire du bois à bâtir des vaisseaux.

Les *Galiciens* sont paresseux, & travaillent peu. Ils ne s'appliquent guères ni aux Arts mécaniques, ni au Commerce, soit parce qu'ils ont tout chez eux en abondan-

dance, soit parce qu'ils sont contents de peu de chose. Ils sont bons soldats, & la *Galice* est l'une des Provinces de l'*Espagne* d'où il en sort le plus. Chaque année au mois d'Octobre on y assemble les Milices, & tous les jeunes hommes depuis l'âge de quinze ans sont obligez de marcher; car s'il arrivoit qu'un homme cachât son fils ou son parent, & qu'on vint à le découvrir, il seroit mis en prison pour toute sa vie. Mais cette ordonnance n'est pas fort nécessaire; les payfans vont avec plaisir au Rendez-vous, & ils ont tant de joye de se voir armez & traitez de *Cavalleros* & de *Nobles Soldados del Rei*, qu'ils ne voudroient pour rien du monde perdre une pareille occasion. Mais leur équipage n'est pas fort propre à donner bonne opinion d'eux. Ils ont les jambes nues, des souliers de corde, une fraize de guénilles au cou, & des habits d'une étoffe si épaisse, qu'il semble qu'elle soit faite de ficelle; & ils est rare que dans tout un Régiment il se trouve deux soldats qui ayent plus d'une chemise: chacun porte quelques plumes de coq ou de paon sur un petit chapeau retrouffé par derrière; & leur épée, souvent sans fourreau, ne tient qu'à une corde. Dans cet équipage ils vont grave-
ment

ment à *Tuy*, qui est le Rendez-vous général.

La *Galice* fut érigée en Royaume l'An 1060. par *Ferdinand* Roi de *Castille* & de *Léon*, qui donna cette Province en partage à son fils *Garcias*. Avant le tems de *Ferdinand V.* & d'*Isabelle*, les *Galiciens*, renfermez dans leurs montagnes, n'avoient aucun respect pour leur Roi, & se moquoient des Gouverneurs qu'il y envoyoit. Les Gentils-hommes de ce Pays-là, tranchant du Souverain, exerçoient une tyrannie effroyable sur leurs sujets, & pilloient les Etrangers qui avoient le malheur de passer par leurs terres. Mais *Ferdinand le Catholique* mit ordre à ces abus, réprima l'audace de ces petits Tyrans, & fit respecter l'Autorité Royale par tous les *Galiciens*, grands & petits.

Le Royaume de LEON.

APRES avoir vû les Provinces de l'*Espagne* qui sont au Nord, il faudroit maintenant, pour suivre l'ordre des lieux, décrire le *Portugal*; mais comme il fait une Monarchie séparée de celle des *Castillans*, dont nous parlons, je renvoye à en parler, quand j'aurai achevé la Description de l'*Espagne*. C'est pourquoi après avoir visité la

Gali-

Galice, nous retournons sur nos pas, pour parcourir les Provinces, qui sont au cœur du Pays, & nous entrons d'abord dans le Royaume de *Léon*. Cette Province, qui tire son nom de sa Capitale, a pour bornes, au Septentrion l'*Asturie*, à l'Occident la *Galice* & une partie du *Portugal*, au Midi & à l'Orient la *Castille Vieille*. Elle s'étend en longueur du Nord au Sud, & a cinquante-cinq lieues de long sur quarante de large. C'est le Pays où habitoient anciennement les *Vettons*.

Les plus considérables de ses rivières, sont le *Douère*, qui la partage en deux parties à peu près égales, la *Pisuerga*, *Carrion*, *Tormes*, *Torto*, *Tera*, *Esla*, & *Orbego*.

La *Pisuerga* prend sa source à quelques lieues de celle de l'*Ebre* proche de *Melgar*, aux confins de la *Castille Vieille*, elle passe à *Valladolid* & se jette dans le *Douère* à *Simancas*. Le *Carrion* naît à quelques lieues de la source de la *Pisuerga* à l'Occident, & passe à *Palencia*, au dessous de laquelle il perd son nom & ses eaux dans la *Pisuerga*. Les rivières *Esla* & *Orbego* prennent leur source près de la ville de *Léon*, & après avoir coulé séparément, elles se joignent au dessus de *Benavente*, pour se

jetter ensuite dans le *Douère* vers les frontières du *Portugal*. Le *Tormes*, appelé autrement *Rio de Salamanca*, prend sa source dans la *Castille Vieille*, aux Montagnes qu'on appelle *Montes de Toledo*, & coulant du Sud-Est au Nord-Ouest, il entre dans le Royaume de *Léon* près d'*Alva de Tormes*, passe à *Salamanque* & à *Ledesma*, & va se perdre dans le *Douère* aux confins du *Portugal*.

On compte dans le Royaume de *Léon*, sept Villes qui tiennent rang de Citez, *Léon*, *Astorga*, *Salamanque*, *Palencia*, *Zamora*, *Medina de Rio Seco*, & *Ciudad-Rodrigo*; & quinze ou vint autres moins considérables.

Villes qui sont dans la Partie Septentrionale.

LE *Douère* partageant le Royaume de *Léon* en deux parties, l'une Septentrionale, & l'autre Méridionale, nous suivrons cette division; & nous commencerons par la première.

En sortant de la *Galice* on trouve *Villafranca*, *Cacabelos*, & *Ponferrada*, (autrefois *Interamnium Flavium*) trois villes passablement grandes, situées dans des vallées au milieu de hautes montagnes.

ASTOR-

A S T O R G A.

A quatorze lieues de *Ponferrada* est *Astorga*, *Asturica Augusta*, sur le bord d'une petite rivière, nommée *Astura*, ou *Torto*, ville ancienne, honorée d'un Evêché, qui étoit autrefois suffragant de l'Archévêché de *Braga*, mais il y a long-tems qu'il a été mis sous la dépendance de celui de *Compostelle*. L'Evêque a dix mille ducats de rente; d'autres disent douze mille. Elle est dans une plaine, assez bien fortifiée, & par l'art & par la Nature. Ce qu'il y a de plus beau à voir est une place publique, & l'Eglise Cathédrale qui est à un bout de la ville. Elle n'est pas grande, ni beaucoup peuplée. Le *Torto*, qui lave ses murailles, nourrit de bon poisson, & particulièrement des truites fort délicates. *Astorga* étoit autrefois Capitale de l'*Asturie*, lorsque cette Province étoit plus étendue qu'elle n'est aujourd'hui; mais ayant été resserrée, la dignité de Capitale a été donnée à *Oviedo*, & *Astorga* s'est trouvée dans le Royaume de *Léon*, de Capitale d'une Province, devenuë Capitale d'un petit Marquisat. A quelques milles de là on voit un Lac, nommé *Sanabria*, d'une lieue de long, & d'une demi-lieue

de large, au travers duquel la rivière du *Ter* passe avec une si grande impétuosité, qu'elle élève ses vagues aussi hautes & avec autant de bruit que le feroit une petite Mer; il est fort poissonneux. Au milieu de ce Lac s'élève une Ilette, ou plutôt un Rocher, sur lequel est un magnifique Palais, qui appartient aux Comtes de *Benavente*. Mais c'est tout ce qu'ils y ont; le Lac appartient aux Moines de *S. Marie de Castagneda*.

Au Midi d'*Astorga*, un peu au dessus du *Douère* vers les frontières du *Portugal*, est un bourg nommé *Alcaniz*, qu'il ne faut pas confondre avec un autre *Alcaniz*, qui est une ville du Royaume d'*Arragon*.

Z A M O R A.

Au bord du *Douère* on voit *Zamora*, ville Episcopale, dont l'Evêque suffragant de *Compostelle* a vint mille ducats de rente. *Almanzor* la détruisit entièrement au ix. Siècle, mais les Rois *Ferdinand* & *Alfonse* la rebâtirent, & ce dernier y fonda entr'autres l'Eglise de *San-Salvador* (*Saint Sauveur*) qu'il enrichit de donations & de reliques. Cette ville est très-bien fortifiée, elle a un pont magnifique
sur

sur le *Douère*, & un terroir très-fertile en toutes les choses nécessaires pour la vie. Elle s'apeloit anciennement *Sentica*, mais les *Mores* s'en étant rendus maitres, lui changèrent son nom, & l'apelèrent *Zamora*, ou *Medinato Zamorati*, ce qui en leur langue signifie *la Ville des Turquoises*, parce que la plûpart des rochers, qui sont à son voisinage, ont des minières fertiles de cette espèce de pierres précieuses qu'on nomme *Turquoises*. Cette ville est aussi célèbre en *Espagne* par l'honneur qu'elle a de posséder le corps de *S. Ildefonse*, ancien Evêque de *Tolède* dans le VII. Siècle: aussi les habitans en sont fort jaloux, & ne le laissent pas voir à tout le monde. L'Histoire du Cardinal *Ximenes* nous apprend qu'ayant eu la curiosité de voir le Corps de ce Saint, il fit un voyage exprès à *Zamora* pour ce sujet, & sachant qu'on ne le montrait que fort difficilement, il employa les sollicitations d'un de ses domestiques natif de cette ville, qui par le moyen de ses parens obtint à grand' peine ce que son Maitre souhaitoit, encore fut-ce à condition qu'il ne seroit accompagné que de trois personnes. Mais les habitans s'étant ravisez incontinent après, eurent peur que ce Prélat ne fut venu pour enlever

leur Saint ; c'est pourquoi ils refusèrent tout net de lui en permettre la vuë, tellement qu'il fut obligé de s'en retourner comme il étoit venu. Aux environs de *Zamora* est un petit quartier de Pays, nommé *Sag jago*, composé de plusieurs bourgs, villages & hameaux, dont on dit que les habitans sont fort grossiers, tant pour le langage, que pour la manière de vivre.

A l'orient de *Zamora* sur le *Douère* est une autre ville nommée *Toro*, anciennement *Taurus* ; située au bout d'une plaine sur un côteau. On y voit de fort belles femmes, dont on dit qu'elles ont de l'air & de la taille des anciennes *Romaines*. Le terroir de la ville étant arrosé par le *Douère* est fertile en blez & en fruits ; & les vignobles y rapportent de fort bon vin rouge. A l'orient de *Toro*, est *Tordefillas*, (*Turris Syllæ*) petite ville à six lieues de *Valladolid*, dans une campagne aussi fertile que celle de *Toro*. Il y a un Palais Royal, où la Reine *Jeanne*, mère de *Charles-Quint*, a fini ses tristes jours.

Plus haut est *Simancas*, (*Septimanca*) aussi sur le *Douère*, à l'endroit où il reçoit la *Pizuerga*, à deux ou trois lieues de *Valladolid*. Elle est située dans un lieu un peu

peu élevé, au bout d'une plaine, célèbre par un vin blanc fort délicat qu'elle rapporte. On y voit un Château très-bien fortifié, où le Roi *Philippe II.* fit mettre les Archives du Royaume l'An 1566. Les habitans de cette ville passent pour avoir beaucoup de cœur, & beaucoup d'habileté au maniment des armes. A *Simancas* on quite le *Douère*, & remontant la *Pizuerga*, on voit sur la droite *Valladolid*, belle & grande ville de la *Castille Vieille*, dont nous parlerons en son lieu. Au dessus de cette ville, on rencontre *Cabeçon*, petite ville sur la pente d'une montagne, avec un Fort qui la commande; plus haut on voit *Duegnos* située au confluent des deux rivières *Pizuerga*, & *Arlanzon*, sur un coteau, dont la première mouille le pié.

P A L E N C I A.

Au dessus de *Duegnos* est *Palencia* (*Palantia*) sur une petite rivière nommée *Carrion*, dans un terroir très-fertile. Elle est honorée d'un Evêché fort ancien suffragant de l'Archévêché de *Burgos*. L'Evêque, qui a vint-quatre ou vint-cinq mille ducats de rente, porte aussi le titre de Comte. Ce qu'il y a de plus beau à voir dans *Palencia* est l'Eglise de *S. Antolin*,

que le Roi *Sanche le Grand* fit bâtir à l'honneur de ce Saint ; en mémoire d'un miracle qu'il lui avoit vû faire étant à la chasse du Sanglier. *Alfonse * IX.* Roi de *Castille* y fonda une Université vers le commencement du XIII. Siécle, à la prière de l'Evêque *Roderic* ; & c'étoit la première qu'on eut vû dans l'*Espagne* Chrétienne depuis l'invasion des *Mores*. *Ferdinand* son petit-fils la transporta, peu de tems après, à *Salamanque*, environ l'An 1239. A cinq ou six lieues de *Palencia*, tirant au Couchant, est *Medina de Rio seco*, dans une vallée entourée de montagnes. Elle est extrêmement riche, & l'on a dans les environs de fort gras paturages, qui sont d'un grand revenu. L'air y est excellent. Cette ville a été honorée du titre de Cité l'An 1638. par *Philippe IV.* elle est aussi Capitale d'un Duché, qui appartient à l'Amirante de *Castille*. A l'orient de *Palencia*, est une petite ville, nommée *Torrequemada* ou *Torquemada* (*Turris Cremata*) sur les bords de la *Pizuerga*, qui appartient aux Ducs de *Lerma* de la Maison de *Sandoval*. Près de la source du *Carrion*, est *Saldagna* au pié d'une Montagne apêlée *Pegna*

* D'autres l'apèlent VIII. suivant un calcul différent.

Pegna de San Roman, dans un vallon très-agréable; elle appartient aux Ducs de l'*Infantado*. Près de là, sur le bord de la même rivière, un peu au dessous de sa source, est *Carrion de los Condes*, petite ville qui jouit de grands privilèges, que divers Rois d'*Espagne* lui ont acordez. Son territoire abonde en tout ce qu'on peut souhaiter pour les besoins & pour les délices de la vie. Il raporte du blé, des légumes, & du lin; les vignobles y donnent d'excellent vin; la rivière de fort bon poisson; & l'on trouve à la campagne de grands troupeaux d'animaux domestiques, & toute sorte de gibier gros & menu. De *Saldagna*, côtoyant les montagnes, & tirant au Nord-Ouest, on arrive à

L E O N.

CETTE Capitale de la Province fut bâtie par les *Romains* du temps de l'Empereur *Galba*, & apèlée *Legio Septima Germanica*, parce qu'on y mit en garnison une Legion Romaine de ce nom, & c'est de là que le mot *Léon* s'est formé par corruption. Cela est confirmé par des briques anciennes, qu'on y a trouvées avec cette inscription LEG. VII. P. F. Elle

est située au bout d'une grande & vaste campagne, qui aboutit aux Montagnes d'*Asturie*, entre les deux sources de l'*Esla*. Elle est ornée d'un Evêché fort ancien, qui a eu, déjà dès le tems des *Rois Goths*, le privilège singulier de ne dépendre d'aucune Métropole, mais de relever immédiatement du S. Siège. Il vaut treize mille ducats de revenu; d'autres disent vingt-deux mille. L'Eglise Cathédrale de cette ville est célèbre pour la beauté de sa structure, & le grand nombre de Corps d'hommes Saints ou illustres, qui y reposent. Il n'y en a point dans toute l'*Espagne* qui lui soit comparable à ces deux égards. La Cathédrale de *Séville* est considérable pour sa grandeur, celle de *Tolède* pour les richesses & les divers ornemens dont on l'a embellie, celle de *Compostelle* pour le corps de *S. Jaques* & ceux de divers autres Saints, & pour la solidité de sa structure, mais celle de *Léon* les surpasse toutes pour la délicatesse, & la beauté de l'ouvrage, & la finesse des ornemens. De là vient que les habitans disent par manière de Proverbe, *Sevilla en grandeza*, *Toledo en riqueza*, *Compostela en fortaleza*, *esta en soteleza*, ce qui revient à ce que j'ai dit. Pour ce qui est des hommes Saints ou Illustres, dont

dont les corps y reposent , on y voit les tombeaux de 37. Rois d'*Espagne* & d'un Empereur, & les châffes de plusieurs Saints, entr'autres de *S. Isidore* & de *S. Vincent*. Dans le ix. Siécle le Roi *Ferdinand* ayant obtenu le corps de *S. Isidore*, de *Benaveth* Roi *More*, qui tenoit son fiége à *Séville*, il le fit transporter dans l'Eglise Cathédrale de *Léon*, & le posa dans une châffe d'argent doré, sur l'autel de *S. Jean Baptiste*. Outre la Cathédrale il y a encore quelques autres Eglises, qui servent à l'ornement de la ville , & à la dévotion de ses habitans. Elle étoit autrefois plus belle, plus riche & plus peuplée qu'elle n'est aujourd'hui : ç'a été la première ville d'importance, que les Chrétiens ont regagnée sur les *Mores*. *Pélage* l'ayant prise l'An 722. la fortifia, & y bâtit un bon Château. Elle a eu l'honneur d'être la Capitale du premier Royaume Chrétien d'*Espagne*, ou pour parler plus juste, le lieu de la résidence des Rois, l'espace d'environ trois siécles; savoir jusqu'à l'An 1029. que le Royaume de *Léon* fut uni à celui de *Castille* par la mort de *Wérémond III.* comme je l'ai remarqué* ci-dessus. On y voit encore le Palais Royal bâti au commen-

mencement du XIII. Siécle par *Berengere* femme du Roi *Alfonse IX*. Au reste la ville de *Léon* est dans un bon terroir, où il ne manque rien de tout ce qui est nécessaire pour la vie. Il ne faut pas oublier que la dignité des Chanoines de la Cathédrale de *Léon* est fort considérable; les Rois de *Castille* & les Marquis d'*Astorga* en sont Chanoines nez, ayant droit de séance dans le chœur, & pouvant jouir des droits & des privilèges atachez à cette dignité lorsqu'ils sont présens. A sept lieues de *Léon*, tirant au Midi, est un bourg nommé *Manfilla*, dont les habitans portent à *Valladolid*, & à *Madrid* mêmes, des truites d'un goût exquis, qu'il prennent dans l'*Esla*, qui coule près de chez eux.

Après tout ce que nous venons de décrire, il ne reste plus rien de fort considérable à voir, dans la partie Septentrionale du Royaume de *Léon*, que *Benavente* & *Vittalpanda*. La première, située sur la rivière nommée *Esla*, presque à moitié chemin de *Léon* à *Zamora*, est une ville avec titre de Comté, qui appartient à la maison des *Pimentels*. Ces Seigneurs y ont un beau Palais, & un Château très-bien fortifié, & bien pourvû de munitions de guerre, & généralement de tout ce qui est nécessaire

faire

faire pour sa défense. Ils y ont aussi de beaux jardins, un petit bois de plaisance, & toutes les délices que l'on peut avoir dans une Maison royale. Autrefois c'étoit un Duché, qui n'étoit possédé que par des Princes du sang; mais le Roi *Henri IV.* le donna en titre de Comté à *Alphonse Pimentel* Chevalier *Portugais*, pour récompense des bons services qu'il lui avoit rendus. Ces Seigneurs de la Maison de *Pimentel* possèdent encore un autre Comté dans la même Province; savoir celui de *Mayorga*, dont la Capitale est située dans une plaine assez agréable à cinq lieues de *Léon*. *Villalpanda* est une autre ville à moitié chemin de *Benavente* à *Zamora*, tirant un peu à l'Orient; elle est située aussi bien que *Mayorga* au milieu d'une longue plaine, également agréable & fertile; on y recueille du vin & du blé, & la campagne y fournit divers animaux domestiques, & de toute sorte de gibier. Les Connétables de *Castille* y ont un Palais fort somptueux, & un Arsenal assez bien fourni d'armes & d'artillerie. Je ne parle point de plusieurs autres petites villes, parce qu'on n'y voit rien, qui soit digne de remarque.

*Villes de la partie Méridionale du
Royaume de Léon.*

Nous allons passer présentement dans la Partie de cette Province, qui est au Midi du *Douère*.

L E D E S M A.

EN descendant ce fleuve on ne trouve rien de fort considérable; mais en avançant un peu dans le Pays, on voit *Ledesma*, située sur la rivière de *Tormes*, à quatre ou cinq lieues de son emboûchure. Cette ville est dans une situation très-avantageuse, fortifiée par la Nature aussi bien que par l'art, & fournie abondamment de ce qui est nécessaire à la vie. Elle est d'un très-grand ressort, ayant dans sa Judisdiction trois cens quatre vints villages, qui tous ensemble font environ seize mille feux. Elle est fort ancienne, & s'apeloit autrefois *Bletisa*. On y a trouvé un Marbre avec cette Inscription, TERMINVS. AVGVSTAL. INTER. BLETISAM. ET. MIROBR. ET SALM. Les deux derniers noms, qui sont abrégés, sont *Mirobriga* & *Salmantica*. Près de *Ledesma* à l'Orient, tirant vers *Salamanque*, on trouve au bord de la rivière de *Tormes* un bain d'eau chaude, très-

très-utile pour la guérison de diverses maladies, & sur-tout de la gale. Cette eau est renfermée dans un long & large bassin, qu'un *More* fit faire, après en avoir éprouvé la vertu. Il y fit aussi bâtir une Maison, au milieu de laquelle se trouve ce bain, pour la commodité de ceux qui l'iroient prendre. L'eau est d'une chaleur modérée; on peut s'y plonger jusqu'au cou, & quand elle commence à se faire sentir trop vivement, on en fort, & l'on va s'essuyer.

CIUDAD-RODRIGO.

Au dessous de *Ledefma*, vers l'extrémité Méridionale de la Province, à quatre lieues des frontières du *Portugal*, on voit *Ciudad-Rodrigo*, sur la petite rivière d'*Aguada* ou *Agujar*, dans une campagne fertile, qui rapporte avec abondance toutes fortes de denrées. *Ferdinand II.* Roi de *Léon* la bâtit vers le commencement du XIII. Siècle, pour en faire un rempart contre les *Portugais*; & la posa précisément à l'endroit où étoit autrefois *Mirobriga*. Elle est honorée d'un Evêché suffragant de *Compostelle*, qui vaut dix mille ducats de revenu; & est l'un des trois Rendez-vous généraux, où les *Castillans* assemblent leurs troupes, lors qu'ils ont la guerre contre

le *Portugal*. Les deux autres sont *Tuy* dans la *Galice*, & *Badajos* dans l'*Estremadoure*.

SALAMANQUE.

EN retournant au Nord de la Province, on trouve sur la rivière de *Tormes*, *Salamanque* ville ancienne & fort célèbre dans l'*Espagne*. Les *Espagnols* l'appellent la mère des Vertus, des Sciences, & des Arts. Elle est riche, abondante en toutes choses, & bien peuplée. Son Evêché, l'un des plus anciens, est suffragant de *Compostelle*, & vaut vint-quatre mille ducats de rente. Elle est située, en partie dans la plaine, & en partie sur des collines avec une bonne enceinte de murailles; & contient environ huit mille feux, tellement qu'on la compte pour l'une des grandes villes du Royaume. Elle est ornée de quelques beaux bâtimens, de magnifiques Eglises, d'une grande place publique, de fontaines, & généralement de tout ce qui peut contribuer à la beauté & à la commodité d'une ville. Mais ce qui la rend le plus considérable, est son Université, l'une des plus fameuses de toute l'*Espagne*, qui y fut fondée vers le milieu du XIII. Siècle, des débris de celle de *Palencia*. C'est là qu'on enseigne toutes sortes de

de sciences ; & que l'on peut puiser toutes les connoissances honnêtes & utiles ; c'est là que se forment les Théologiens, les Jurisconsultes, les Médecins, les Philosophes, les Mathématiciens, & les Humanistes ; c'est de là, comme d'une pépinière fertile & heureuse, qu'on tire des Conseillers intelligens pour les Rois, & des Prédicateurs pour les peuples. Mais laissant là le stile rhétoricien, disons tout simplement que cette Université est composée de quatre vints Professeurs, qui ont chacun mille écus de pension. Il y en a pour la Théologie, pour le Droit Canon & Civil, pour la Médecine, pour toutes les parties de la Philosophie, pour toutes les Langues, & pour les belles Lettres. Le bâtiment apèlé *les Ecoles*, où l'on enseigne toutes sortes de sciences, est très-grand, très-beau, & tout de pierre de taille. Il est composé de deux Corps de logis : le premier, qu'on apèle *les grandes Ecoles*, renferme une grande Cour quarrée, pavée de grosses pierres, & environnée de belles galeries soutenues par des arcades, par où l'on entre dans les classes qui sont autour de la Cour. Au dessus des galeries est une belle Bibliothèque, dont les livres, qui n'y sont pas en fort grand nom-

bre, font tous enchainez. On y voit auffi quantité de statues d'hommes illustres & qui ont été distinguez par leurs belles connoissances, & des figures pour l'anatomie. Sous les galeries est l'Eglise des Ecoles, où l'on dit tous les jours dix Messes; la chaire & le grand autel font tout dorez, & la voûte, qui est peinte, représente le Zodiaque avec les douze Signes. Il y a huit Professeurs en Théologie, qui enseignent, quatre le matin, & quatre l'après-dinée. On les apèle *Cathedraticos*. Outre ces huit premiers, il y en a d'autres qui enseignent à d'autres heures, & traitent la matière qu'ils trouvent le plus à-propos. Ils ont cinq cens écus de pension. Ce que j'y trouve d'assez singulier, à mon gré, c'est qu'il y a une Chaire fondée pour enseigner la doctrine de *Durand*, & une autre pour celle du subtil *Scot*. Les ouvrages du dernier ont en effet assez besoin d'éclaircissement; *Erasme* nous apprend qu'il y fut occupé neuf ans entiers avant que d'en entendre bien la seule Préface. Outre les Professeurs gagez, il y en a d'autres qui ne le sont point, & qui enseignent tous les jours comme les rentez; & leurs écoliers les payent. C'est le métier qu'y fit autrefois *Ximenez*, avant son élévation.

On

On les nomme *Prétendientes*, parce qu'ils attendent qu'une Chaire vienne à vaquer, pour la demander. Ce que je viens de dire, s'observe aussi à l'égard du Droit, de la Médecine, de la Philosophie, & des Mathématiques.

Près de l'entrée de ces Ecoles est un Hôpital très-bien bâti, où l'on retire les pauvres Ecoliers malades, qui y sont servis avec beaucoup de soin. Cette entrée de l'Ecole est un des plus beaux ouvrages qu'il y ait dans toute l'*Espagne*; on y voit les statues du Roi *D. Fernand* & de la Reine *Elisabeth*; au dessus, les Armes de l'Empereur, & aux deux côtes deux *Hercules*, avec quantité d'autres petites figures.

Les Professeurs ont à leur tête un *Recteur*, qui est élu toutes les années par les *Cathedraticos* du premier rang: on le choisit toujours de grande Maison; il a de très-grands privilèges; il ne reconnoit personne au dessus de lui; & dans les assemblées publiques il est toujours assis sous un daix. Outre cela il y a un *Maitre des Ecoles*, dont le pouvoir & les apointemens sont également grands. Il est toujours Ecclésiastique & Chanoine de la Cathédrale; il crée tous les Officiers de l'Université,

comme le Juge, les Secrétaires Fiscaux, les Notaires, les Sergens, & un très-grand nombre d'autres, tous richement gagez. Il a pour sa part huit mille ducats de pension, & l'on tient l'Université riche de quatre vints, ou quatre vints & dix mille écus de rente.

On y a compté autrefois jusqu'à sept mille Ecoliers, & tandis que la Monarchie *Espagnole* a été florissante, on y en a toujourns vû quatre ou cinq mille, venus de toutes les parties du Royaume, & même des Pays étrangers. Aussi les Auditories, où l'on fait leçon, sont extrêmement grands & spacieux, pouvant contenir jusqu'à deux mille personnes. Les Ecoliers sont tous, sans exception, vêtus d'un habit long comme les Prêtres, & rasez, avec le bonnet en tête. Il ne leur est pas permis de porter le chapeau ni dans la ville, ni dehors, sinon quand il pleut. Ils ont de fort grands privilèges, ne dépendant uniquement que du Recteur, & de leurs Professeurs, qui les favorisent toujours de tout leur pouvoir.

Outre l'Université il y a encore vingt-quatre Collèges, dans chacun desquels trente Collégiaux vivent en commun. Ce sont des bâtimens fort bien faits, fort super-

perbes & très-bien rentez. Des Collégiaux qui y demeurent, les uns font Maitres, & les autres font Ecoliers, qui écoutent leurs leçons. Entre ces Collèges il y en a quatre qui font les plus considérables, dont l'un a été fondé par *Alfonse Fonseca* Archevêque de *Tolède*. On les apèle les grands Collèges, à cause des hommes illustres qui y demeurent & qui enseignent: les plus grandes Maisons du Royaume tâchent d'y faire entrer leurs enfans; on n'y peut demeurer que sept années: & c'est de là que sortent les plus grands hommes d'*Espagne*, & qu'on en tire ceux que le Roi pourvoit des charges les plus considérables.

La grande Eglise de *Salamanque* est l'une des plus belles d'*Espagne*; elle a un beau Clocher, autour duquel on peut se promener sur des galeries. Au devant de l'Eglise il y a une grande place pavée de cadettes ou pierres quarrées, & fermée de gros piliers de pierre de la hauteur d'une toise, entrelassés d'une chaîne de fer fort épaisse. A côté de cette Eglise, on en voit une autre vieille, dans laquelle on descend par des degrez; fort estimée à cause d'un *San-Christo de las batallas*, qui fait de grands miracles.

Outre les Eglises, les Collèges & les

autres bâtimens qui ornent cette ville, on y voit divers Couvens fort beaux, comme celui de *S. Dominique*, très-grand & très-bien entendu, qui est la demeure de deux cens Religieux. Son Eglise est grande & toute de pierre de taille; elle a près de l'Autel un fort beau dôme en lanterne; & un très-grand nombre de Saints tous délicatement travaillez. Le Couvent de *S. François* est remarquable pour la prodigieuse masse de pierres, & un Cloître magnifique, orné de grands tableaux tout autour, où les Martyrs de l'Ordre sont peints. C'est la demeure de deux cens Religieux. Près de ce Couvent est celui de *S. Bernard*, considérable par la singularité de son escalier, dont les marches ont cinq pas de long, & sont soutenues comme en l'air, formant une montée magnifique de cent degrez, ornée de quantité de statues dorées, qu'on voit aux côtés des pailers.

La rivière de *Tormes*, qui lave les murailles de la ville, y coule sous un beau pont de pierre, long de trois cens pas; ce sont les *Romains* qui l'ont bâti, & il subsiste encore aujourd'hui, plus solide que la maçonnerie qu'on y a voulu ajouter dans le dernier siècle. Pour finir j'ajoute-
rai

rai que la ville est fort marchande, & qu'on y voit grande quantité de Noblesse. Quelques Ecrivains disent qu'elle appartient au Royaume de la *Castille Vieille*, mais d'autres avec plus de raison, à mon avis, la mettent dans celui de *Léon*. On trouve hors de *Salamanque* un beau chemin large & pavé, que les anciens *Romains* avoient fait faire, & qui conduisoit à *Merida*, & de là à *Séville*. On y voit encore par ci par là d'espace en espace des colonnes abatues par le tems. Ce chemin avoit été réparé par l'Empereur *Adrien*, comme il paroît par l'Inscription suivante, qu'on y a trouvée :

IMP. CÆSAR.
 DIVI TRAJANI PARTHICI. F. DIVI. NERVAE. NEPOS. TRAJANVS. HADRIANVS.
 AVG. PONTIF. MAX.
 TRIB. POT. V. COS.
 III. RESTITVIT.

A quelques lieues de *Salamanque*, à l'Orient, en remontant la rivière de *Tormes*, on voit *Alva-de-Tormes*, Capitale d'un Duché du même nom, appartenant à des Seigneurs de la maison d'*Alvarez*, qui en pren-

prennent le titre. Ces Seigneurs y ont un superbe Palais, & c'est de là qu'est sorti le Duc d'*Albe*, si fameux par les cruautés qu'il exerça dans les *Pays-Bas*. La campagne d'autour de cette ville est très-fertile.

MEDINA-DEL-CAMPO.

PLUS haut en remontant vers le Nord, près des frontières de la *Castille Vieille*, on trouve *Medina-del-Campo* (*Methymna Campestris*) ville fort ancienne, fort marchande, & par conséquent fort riche. On y célèbre tous les ans trois foires considérables; & son terroir fournit du vin & du pain d'un si bon goût, qu'on les met au nombre des meilleurs de l'*Espagne*. Il est si fertile & si abondant, que bien qu'elle ait été souvent fort endommagée par des incendies, les habitans ont toujours eu de quoi rétablir leurs affaires aussi bien que jamais. Elle a de très-grands privilèges, qui ne contribuent pas peu à la peupler, & à y faire fleurir le commerce. Elle est libre de tous impôts; & les habitans ont le droit de remplir tous les emplois soit Ecclésiastiques, soit Politiques, qui viennent à vauquer chez eux: ni le Roi ni le Pape n'y ont rien à voir. Mais on dit qu'ils abu-

sent

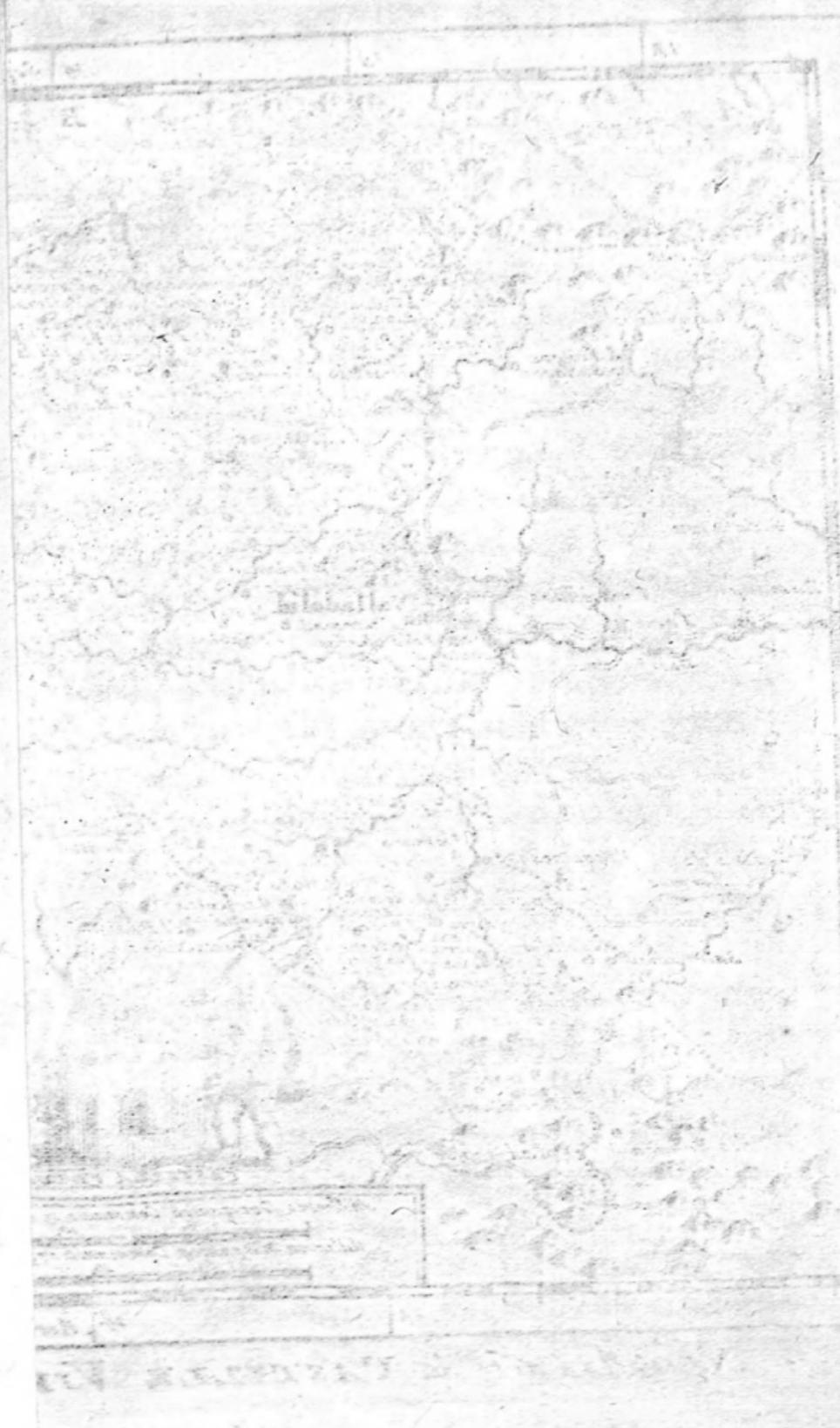
sent quelquefois de leur privilège, & qu'il arrive des séditions & des meurtres même, le peuple étant partagé pour l'élection, lors qu'il s'agit de remplir quelque poste considérable. La ville est grande, ornée d'une très-belle place publique, au milieu de laquelle on voit une superbe fontaine, qui a un *Neptune* sur son jet. Elle est à une journée de *Valladolid*, qui possède aujourd'hui la Chancellerie, laquelle étoit autrefois à *Medina*. Cette ville doit être célèbre parmi les Philosophes, parce que c'est là qu'un Médecin *Espagnol*, nommé *Gomesius Pereira*, osa publier au milieu du xvi. Siècle, un livre où il prouvoit que les bêtes ne sont que des machines. Il avoit travaillé trente ans à cet ouvrage.

Ceux qui veulent aller en pèlerinage de la *Castille Vieille* à *S. Jaques de Compostelle*, sont obligez de traverser tout le Royaume de *Léon*. On y entre par *Villa-Martin*, petite ville à quatorze lieues de *Burgos*; à deux lieues de là on passe à *Carrión de los Condes*, dont j'ai parlé ci-dessus; à huit lieues de là à *Sabagon*, qui est à moitié-chemin de *Manfilla*. *Sabagon* est une petite ville située au bord d'une rivière, qu'on nomme *Sea*, dans une campagne fertile,

tile, avec un bon Château. De *Sabagon* on passe à *Mansilla* pour aller à *Léon*, qui est à quatre lieues de cette dernière. De *Léon* on va passer à *Astorga*, qui en est éloignée de quatorze lieues; de là à *Ponferrada*, puis à *Cacabelos*, & enfin à *Villafranca*, qui est aux frontières de la *Galice*.

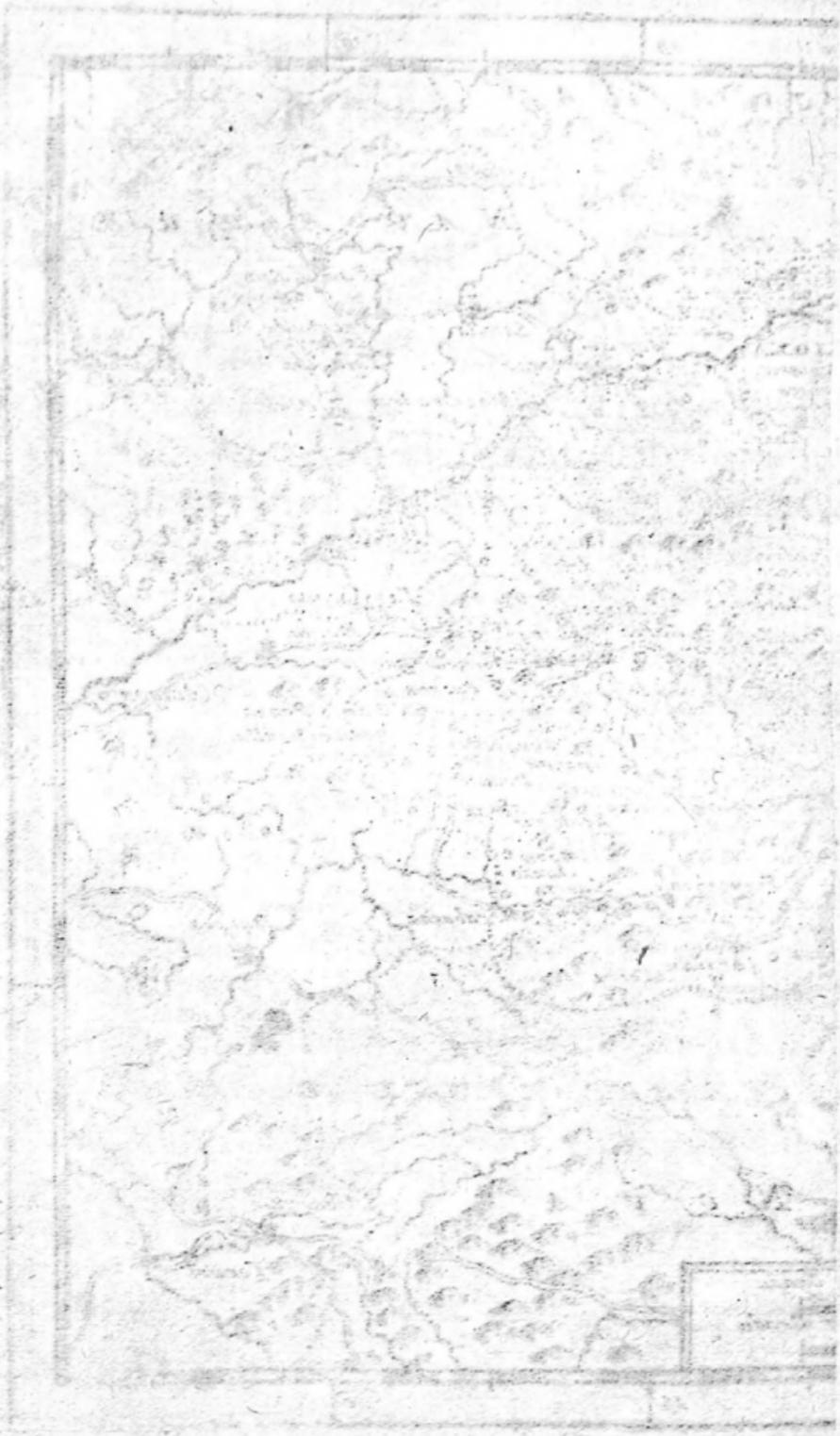
LA CASTILLE VIEILLE.

A PRES avoir parcouru le Royaume de *Léon*, la première Province, qui se présente dans le milieu de l'*Espagne*, est la *Castille Vieille*, qui a la *Nouvelle* au Midi, l'*Arragon* & la *Navarre* à l'Orient, la *Biscaye* & l'*Asturie* au Nord, & le Royaume de *Léon* au Couchant. Sa figure est irrégulière, & sa plus grande longueur, prise du Nord-Est au Sud-Ouëst, est d'environ cent lieues, & sa plus grande largeur est de cinquante depuis *Valladolid* à *Tarraçona*. Elle est arrosée de quelques rivières, dont les principales sont l'*Ebre* & le *Douère*, (qui y prennent leur source, & dont nous avons déjà parlé) la *Pisuerga*, l'*Arlança*, l'*Arlançon*, & l'*Algerbe*, qui naissent aussi de ses montagnes. On y compte huit ou neuf villes, qui portent le titre de *Cité*, *Burgos*, *Valladolid*, *Sego-*
vie,



Maballe

Legend box containing illegible text and lines.



Handwritten text at the bottom of the page, possibly a title or description, which is mostly illegible due to fading.

vie, Siguënza, Avila, Osma, Calaborra, & S. Domingo de la Calçada; & quinze ou vint autres.

Chemin de Vittoria à Burgos.

POUR faire la Description de cette Province, je reprendrai la route ordinaire des Voyageurs qui viennent de France. La première ville, où l'on entre, est *Miranda-de-Ebro* à sept lieues de *Vittoria*. Cette ville est petite, mais bien située aux deux bords de l'*Ebre*, qui la traverse & coule sous un beau grand pont de pierre. C'est à cause de ce fleuve qu'on lui donne le nom de *Miranda-de-Ebro*, pour la distinguer d'une autre *Miranda*, qui est sur le *Douère* à l'entrée du *Portugal*. La *Miranda*, dont nous parlons, n'a rien de fort considérable d'ailleurs qu'une grande place ornée de fontaines. Elle est défendue par un bon Château, situé sur le haut d'une montagne, & flanqué de plusieurs Tours. Cette montagne est toute couverte de vignes, qui rapportent l'un des meilleurs vins de l'*Espagne*; & afin qu'il n'y manque rien pour boire frais, on voit au dessus du Château un rocher, d'où il sort une si grosse fontaine, qu'elle fait tourner des moulins dès sa source.

De *Miranda* pour aller à *Burgos* on passe encore quelques montagnes fort droites & fort hautes, particulièrement celles qu'on apèle *Pegnas de Pancorvo*. Elles prennent leur nom d'un vieux Château, qu'on y voit à côté du chemin, fameux parce que c'est là que le Roi *Roderic* commit la brutalité qui fut si fatale à l'*Espagne*. Ces Montagnes, qu'on nomme *Sieras de Occa*, forment une chaîne épaisse, au bout de laquelle on trouve une belle grande plaine, très-fertile & bien cultivée, que l'on traverse pour arriver à *Birbiesca*, ou *Virvesca*. C'est un gros bourg orné de jardins assez propres au bord d'une petite rivière, lequel appartient à la Maison des *Velasco*. On y voit un fort beau Couvent de *Jacobins* avec un Collège, fondé par un Seigneur de cette Maison. De là on traverse encore une plaine fort agréable & cultivée comme la précédente; au bout de laquelle on trouve un village, nommé *Monasterio de las Rodillas*, où l'on fait les meilleurs fromages de toute la *Castille*. De là à *Burgos* on compte trois lieues: avant que d'y arriver on traverse une hauteur, que l'on dit être l'endroit le plus chaud de toute la *Castille Vieille*, & d'où l'on découvre *Burgos*, qui en est à une lieue. Au
pié

pié de la hauteur est une vaste plaine qui y conduit, & où l'on voit près du chemin un Couvent de *Chartreux* fort superbe & richement renté. Cette plaine est extrêmement agréable, particulièrement dans le Printems, à cause des chênes-verts, & de ces petits arbrisseaux, qu'on nomme *Cistes*, dont elle est couverte. L'air y est embaumé de l'odeur des *Hypocistes*, qui croissent sur la racine de ces derniers.

La petite Province de RIOXA.

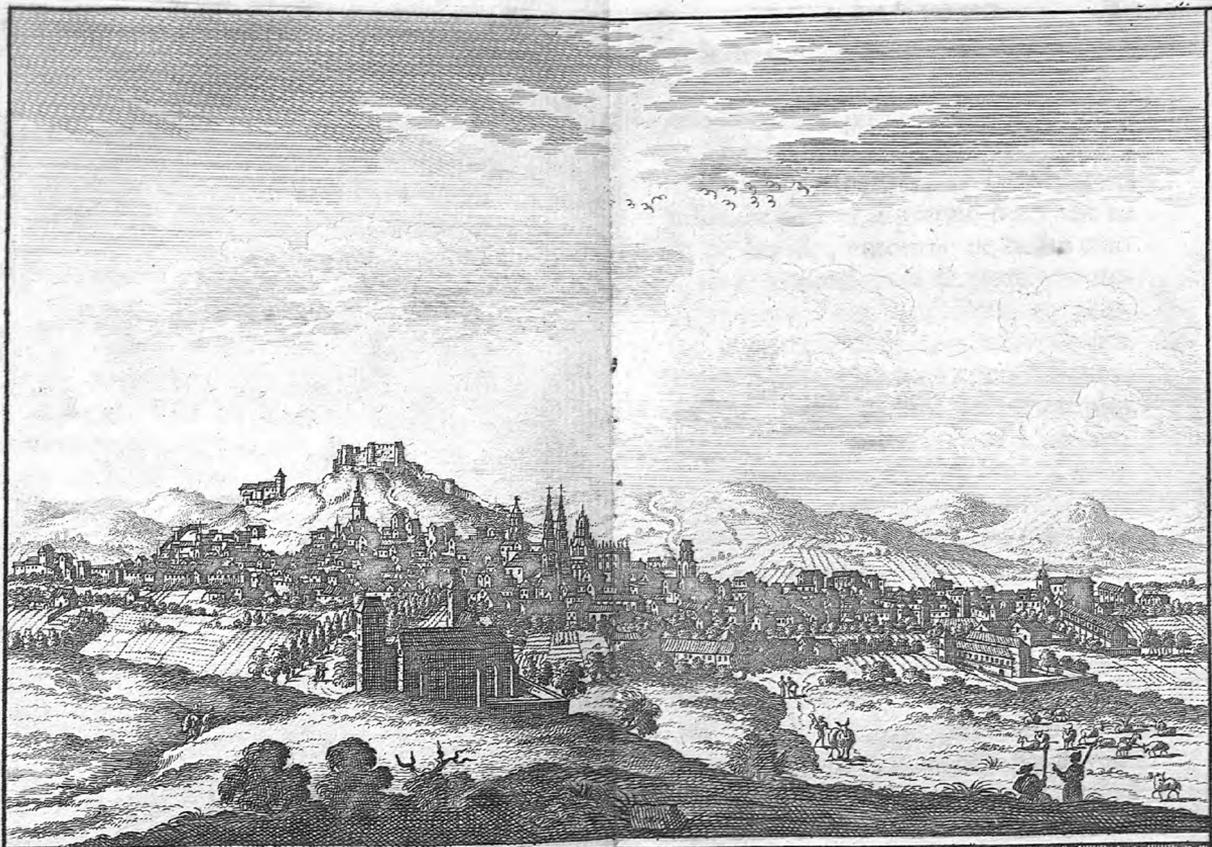
AVANT que de passer outre pour voir *Burgos*, il faut nous arrêter un peu à décrire un petit quartier de Pays, qui est dans le voisinage de *Miranda-de-Ebro*, à l'Orient, nommé *Rioxa*. Cette Province est fort petite, ayant à dos les *Sierras d'Occa & de Cogollo*, & au Nord l'*Ebre*, qui coulant le long de ses confins la sépare de l'*Alava*. Elle renferme deux ou trois villes dignes de remarque. La plus considérable est *San-Domingo de la Calçada*, située dans une plaine agréable & fertile au pié des montagnes sur une petite rivière nommée *Laglera*. Elle a été autrefois honorée d'un Evêché, mais elle le perdit par l'invasion des *Mores*. A trois lieues de là au Sud-Est on voit une autre ville,

apêlée *Najara*, avec le titre de Duché, qui appartient aux Ducs de ce nom. Les autres sont *Navarrete*, *Guardia* & la *Bastida*. Ce petit Pays, qui prend son nom du *Rio Oxa*, dont il est arrosé, a un air fort pur & fort sain, & un bon terroir, fertile en blé, en vin, & en miel.

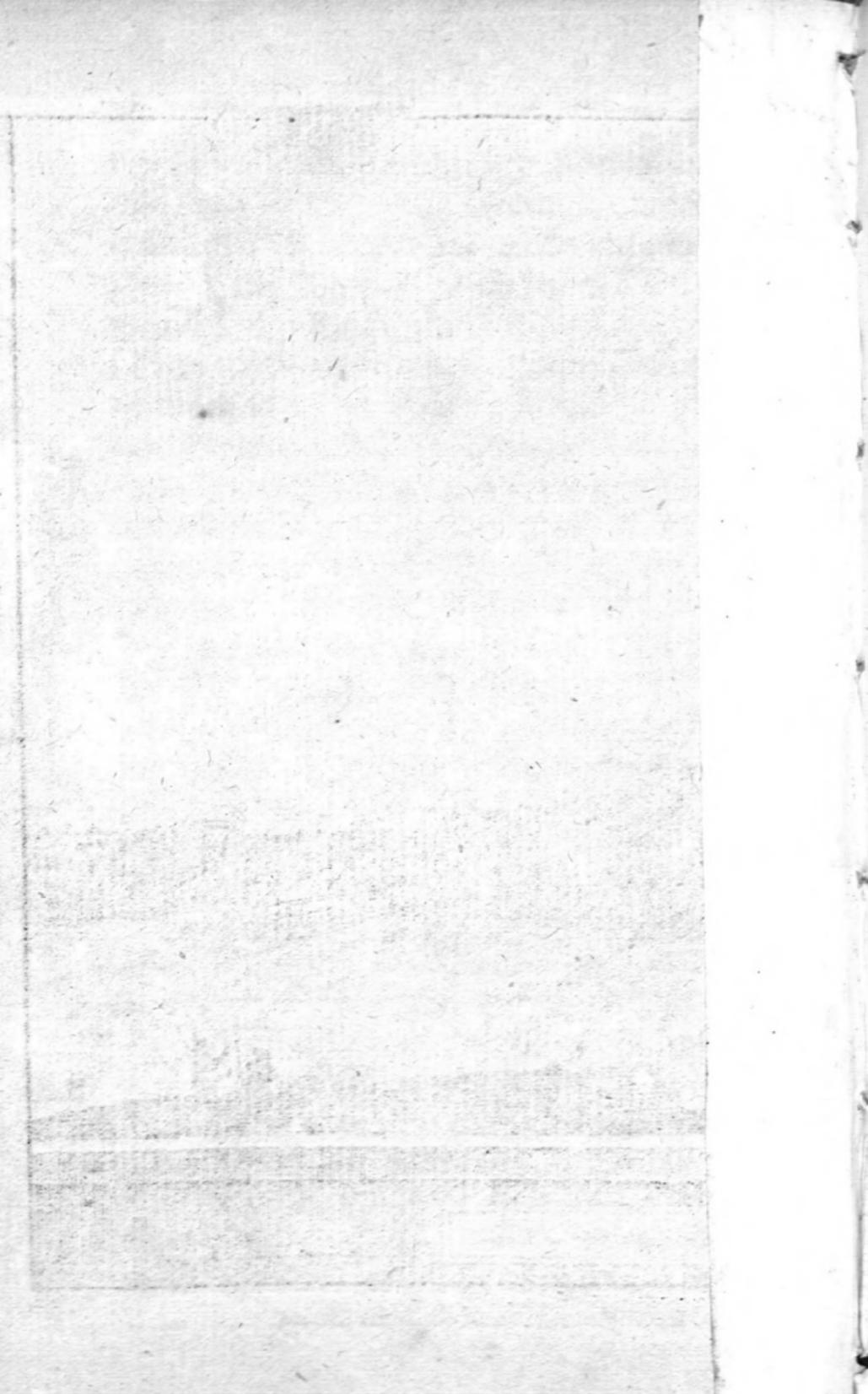
B U R G O S.

A PRES cette digression, je reviens à *Burgos*. Elle est située sur la pente d'une montagne, & s'étend dans la plaine jusqu'au bord d'une petite rivière fort rapide, nommée *Arlançon*, qui lave une partie de ses murailles. On passe la rivière sur un pont très-bien bâti, fort long & fort large, qui conduit à la ville. On y entre par une belle porte, ornée de statues des Rois d'*Espagne*, & de *Ferdinand Gonsalve* premier Comte souverain de *Castille*; placées dans de superbes niches dorées, avec quelques Inscriptions, qu'on a faites à l'honneur des Rois *Charles-Quint*, *Philippe II.* & *Philippe III.* La ville est grande, mais un peu irrégulière & bâtie en forme de Croissant; les rues y sont étroites & inégales; mais il y en a cependant quelques-unes, qui sont lar-





BURGOS Capitale de la Castille Vieille.



larges & droites, comme celle qui conduit à l'Eglise Cathédrale. On y voit plusieurs belles places publiques, & dans chacune, aussi bien que dans tous les carrefours, des fontaines jaillissantes, avec des statues au dessus du jet. La grande place est au milieu de la ville, entourée de belles maisons, sous lesquelles on se peut promener à couvert, à cause qu'elles sont soutenues en devant par des pilastres forts hauts. On y voit d'autres bâtimens magnifiques, & quelques Palais, dont les deux plus beaux sont, celui qui appartient à un Seigneur de la Maison des *Velascos*, & celui de l'Archévêque, qui comme son Eglise, passe pour un chef-d'œuvre en son genre. Près d'une des portes de la ville, on trouve de grandes & de belles allées d'arbres, qui forment une promenade fort agréable au bord de la rivière. La ville est défendue par une Citadelle qui la commande, située sur le haut de la montagne, & assez bien fortifiée, mais plus par l'avantage de sa situation, que par les ouvrages qu'on y a faits. Il y a un Archévêché fort riche, qui étoit autrefois dans *Auca* ville antique, dont il ne reste plus que des ruines. L'Archévêque a quarante mille ducats de rente. L'Eglise Cathédrale est ce qu'il y

a de plus beau à voir dans *Burgos*. Elle est bâtie en forme de Croix, (comme le sont presque toutes les Eglises un peu anciennes) & si grande, ou plutôt si vaste, qu'on y dit Messe chaque jour dans cinq Chapèles différentes, sans qu'un des Officians interrompe l'autre. L'entrée est ornée de deux grandes Tours, & de belles figures: dans le milieu l'on voit un grand Dôme avec deux autres grandes Tours, & derrière l'Eglise deux autres encore de même grandeur, le tout très-bien travaillé, & si rempli de statues, qu'on ne peut le voir sans admiration. Et en général tout l'ouvrage est d'un travail si exquis & d'une architecture si délicate, qu'elle peut passer pour un chef-d'œuvre de l'Art, entre les bâtimens *Gothiques*. Le grand Autel est fait de menuiserie, en petites niches, où est représentée la vie de Nôtre Seigneur, le tout doré & parfaitement bien travaillé. Les Chapèles, qui sont autour de l'Eglise, sont de la même façon que le grand Autel, & quelques Rois de *Castille* y sont enterrez dans des tombeaux de marbre. Le treillis de fer, qui ferme le chœur, est de quatre toises de haut, & tout de feuillages au naturel parfaitement bien faits.

On va voir auffi un grand Crucifix , auquel on a dans *Burgos* une dévotion particulière. Il est au Cloitre des *Augustins* , dans une Chapèle médiocrement grande & fort sombre , qui est éclairée de deux ou trois cens belles & grandes lampes , la plûpart d'argent , & quelques-unes de pur or ; & toutes ensemble si grosses , qu'elles couvrent la voûte de la Chapèle. Au deux côtez de l'Autel se voyent soixante Chandèliers d'argent , rangez à terre , plus hauts que les hommes de la plus grande taille , & si pesans qu'un homme seul ne fauroit les remuer. Sur l'Autel il y en a d'autres qui sont d'or massif. Entre ces Chandèliers on voit des Croix auffi d'or & d'argent , ornées de pierreries , & des Couronnes suspendues au dessus de l'Autel , garnies de perles & de diamans d'une extraordinaire beauté. Outre cela la Chapèle est ornée par tout de tableaux , d'images , & de représentations des miracles que le Crucifix a faits , & si chargée des vœux & des raretez qu'il y a attirées , qu'il n'y a point d'espace pour en placer de nouvelles ; on est contraint de les mettre dans le thrésor. On peut dire que c'est l'un des plus riches petits bâtimens qu'il y ait dans toute l'*Espagne*. Le Crucifix est éle-

vé sur l'Autel, de grandeur naturelle. On ne le fait voir qu'à des personnes distinguées, & après bien des cérémonies, dont l'une est d'entendre deux Messes auparavant; quand on le montre on sonne plusieurs cloches, & tout le monde est prosterné à genoux. Il est toujours couvert de trois rideaux de satin de diverses couleurs, brodez de perles & de pierreries: on les tire l'un après l'autre, & l'on voit l'Image sacrée, qui est de sculpture, très-bien faite & d'une carnation fort naturelle; voilée depuis l'estomac jusqu'aux piés d'une toile fort fine. On croit que c'est *Nicodème* qui l'a faite, mais d'autres disent qu'elle a été apportée du Ciel. Un Etranger ayant eu là curiosité de demander à un Religieux, si l'Image avoit jamais fait quelque miracle, *Imò*, lui répondit le Religieux, *nuper resurrexit unum puerum*, voulant dire qu'elle avoit ressuscité un enfant. Il n'est pas permis d'entrer dans cette Chapelle avec des éperons.

De l'autre côté de la rivière il y a un Fauxbourg, qu'on nomme *Béga*; attaché à la ville par trois beaux Ponts de pierre. C'est là que sont la plûpart des Couvens & des Hôpitaux; il y en a un entr'autres, fondé pour recevoir les Pélérins, que la dé-

dévotion conduit à *S. Jaques*; il est fort grand, & on les y garde un jour : il a quatre vints mille livres de rente. Le Fauxbourg est environné de jardins arrosez de ruisseaux d'eau vive & de plusieurs fontaines ; & la rivière y sert de canal. Tout joignant cet endroit on entre dans un grand Parc fermé de murailles, où il y a de fort agréables promenades. A quelques mille pas de la ville est la fameuse Abbaye de *las Huelgas*, qu'on apèle *la Noble* par excellence, parce qu'elle est la demeure de cent cinquante Religieuses, toutes filles de Princes ou de grands Seigneurs. L'Abbesse est Dame de dix-sept autres Couvens, de quatorze Villes, & de cinquante Bourgs ou Villages, dont elle choisit elle-même les Magistrats & les Gouverneurs qui y commandent de sa part, & elle dispose de douze Commanderies. Il n'y a que l'Abbaye de *Fulde* en *Allemagne*, qui puisse aller de pair avec celle-là. Elle fut fondée au commencement du XIII. Siècle par *Alfonse IX.* Roi de *Castille*, qui n'y épargna rien pour l'orner magnifiquement ; aussi l'or, l'argent, les riches broderies & les pierreries y brillent de toutes parts. C'est ce même Roi *Alfonse*, qui avoit fondé l'Université de *Palencia* :

lencia: c'est encore le même qui a bâti l'Hospital pour les Pélérins, dont j'ai parlé, & le Palais Royal qui est à *Burgos*. Ces trois beaux Edifices étoient de briques; parce que la pierre est rare dans la *Castille*: mais l'Abbaye de *las Huelgas*, cent ans après sa fondation, fut réparée & bâtie plus magnifiquement qu'elle ne l'étoit par les soins de la Reine *Marie*, qui signala sa dévotion en fondant des Monastères en divers lieux, entr'autres à *Burgos* & à *Toro*.

Pour revenir à *Burgos*, elle est, comme l'on fait, la Capitale de la *Vieille Castille*, ayant été autrefois la Résidence des Comtes & puis des Rois du Pays. *Philippe I.* Roi d'*Espagne* de la maison d'*Autriche*, & pere de *Charles-Quint*, y a fait quelque séjour, & y est mort. Elle tient le premier rang dans les Etats des deux *Castilles*, quoique *Tolède* lui dispute cet honneur. L'air y est un peu froid, comme il l'est généralement dans toute la Province, à cause des hautes montagnes qui l'environnent, & qui dérobent la vuë du Soleil plus long-tems qu'aux autres lieux. Le Commerce n'y est pas si grand qu'il l'étoit autrefois: mais il y a toujours grand abord d'Etrangers; ce qui fait que les habitans y sont civils, honnêtes, polis, & affables. Leur politesse paroît dans
leurs

leurs mœurs & dans leur Langue, qu'ils parlent plus purement qu'on ne le fait dans aucune autre ville de l'*Espagne*. Ils jouissent de beaux privilèges. Ils ont dans leur dépendance cinquante, tant bourgs que villages, dont ils tirent les revenus & les douanes, qu'ils apèlent *Alcavalas*; & ils en payent au Roi quarante-&-un mille fix cens trente-trois ducats par an. On leur donne aussi la louange d'être laborieux, appliquez à quelque occupation, & bons soldats: *Burgos* est en effet un des lieux, d'où le Roi d'*Espagne* en tire le plus. Cette ville n'est pas fort ancienne. Elle fut bâtie au neuvième Siècle, & selon d'autres au dixième, sur les ruines d'une autre ville apèlée *Auca*, dont les montagnes voisines d'*Idubeda* retiennent encore aujourd'hui le nom; on les apèle *Sierras d'Occa*. C'est de cette ville d'*Occa* ou *Auca* que le siége Episcopal fut transferé à *Burgos* l'An 1097. Ce n'a été qu'un simple Evêché pendant quelques siècles; mais l'An 1571. *Grégoire XIII.* à la prière de *Philippe II.* en fit un Archévêché, auquel on donna pour suffragans *Calahorra* & *Osma* dans la *Castille*, *Pampelune* dans la *Navarre*, & *Palencia* dans le Royaume de *Léon*.

A quelques lieues au dessus de *Burgos*,
tirant

tirant vers l'Orient, est un village nommé *Val-de-Buentas*, (*Boëtius*) digne d'être remarqué pour ses eaux médicinales. Il est situé au pié d'un rocher fort haut, d'où découle une fontaine, qui tombant dans la campagne arrose le village, & entre dans deux petits Lacs, auxquels elle communique une vertu si admirable, que tous ceux qui sont tourmentez du flux de sang, en sont guéris en se baignant dans leur eau.

Villes qui sont au Septentrion du Douère.

POUR continuer notre Description dans un ordre commode, j'usurai de la méthode, que j'ai déjà employée à l'égard du Royaume de *Léon*. Je vai parler des Villes qu'il reste à voir dans cette partie de la Province, qui est au Septentrion du *Douère*, & ensuite je décrirai celles qui sont au Midi. Les Montagnes de *Burgos* sont entrecoupées de plusieurs vallées fort agréables, entre lesquelles celle qu'on nomme *Val de Porras* est des plus considérables; & fait une des *Merindades* de la *Castille Vieille*. *Merindade* est comme qui diroit, *Bailliage* ou *Gouvernement*. Cette vallée est fertile en fruits & en blez, & propre à nourrir du bétail. Les habitans ont beaucoup

coup de grands privilèges, qui leur ont été acordez par les Rois de *Castille* & par les Princes de *Biscaye*. C'est une Seigneurie appartenante à une Maison illustre d'*Espagne*, qui en est originaire, & qui en porte le nom. Dans les mêmes Montagnes est *Espinosa de los Monteros* située au milieu d'une vallée fort agréable & très-fertile en fleurs & en fruits, au bord d'une petite rivière nommée *Trueva*. La fidélité des habitans pour leur Souverain leur a valu un beau privilège. Un des principaux d'entr'eux ayant découvert la perfidie de la Princesse *Sancia*, qui vouloit empoisonner son fils *Sanche Garfias* Comte de *Castille*, on leur donna, pour récompense, le droit de garder de nuit la personne de leur Prince, & ils l'ont exercé, jusqu'à l'établissement de la Garde qu'on apèle de la *Cuchilla*, dans laquelle plusieurs d'entr'eux sont toujours incorporez; & d'ordinaire on leur fait l'honneur de leur confier la garde de la Reine & de la famille Royale. Dans un autre endroit on voit *Amaya* au pié d'un rocher extrêmement haut, qui a été autrefois le lieu où *Roderic I.* Comte de *Castille* tenoit sa Cour; de là vient que les *Espagnols* disent par manière de proverbe, *Harto era Castilla pequegna*

rincon; quando *Amaya* era *Cabeça*, y *Ytero* el *mojon*, voulant dire que la *Castille* étoit bien petite lors que *Amaya* en étoit la Capitale, & *Ytero* la borne. Aujourd'hui *Amaya* est un bourg peu considérable. *Castro-Gerits*, d'où la Maison de *Castro* est originaire, est à sept lieues de *Burgos*, dans un lieu élevé & passablement fertile, avec une bonne Citadelle. Elle est Capitale d'un Comté, qui appartient à la Maison de *Mendoza*. *Vivar*, à deux lieues de la même ville, est illustre pour avoir donné la naissance au grand Heros *Rodrigue* surnommé le *Cid*, dont les Historiens *Espagnols* nous comptent tant de merveilles, & qui a fourni à un * Poète *François* le sujet d'une belle Tragi-Comédie. Au sortir de *Burgos*, on trouve de nouveau des Montagnes effroyables, aussi hautes, aussi droites, & aussi dangereuses pour les précipices que celles qu'on a passées; on les apèle *Sierras de Cogollo*. De là on arrive à *Madrigalesco*, méchant petit village, qu'il ne faut pas confondre avec un autre, nommé *Madrigalejo*, dont nous parlerons ailleurs. De là, traversant toujours des montagnes, on arrive à

* Corneille.

L E R M A.

CETTE ville est située sur une rivière nommée *Arlanza*, à sept lieues de *Burgos*. Elle n'a rien de fort considérable; à la réserve d'un Château qui mérite d'être vû: on le compte pour l'une des plus belles Maisons qu'il y ait dans l'*Espagne*. Il est vaste, & consiste en quatre corps de logis, qui composent un quarré parfait de portiques au dedans de la Cour: ces portiques fournissent les passages nécessaires pour aller par tout. Les fenêtres des chambres regardent en dehors, & ont la vuë sur la campagne. Les salles sont spacieuses, & les chambres fort belles & toutes dorées. Il est bâti sur le penchant d'un côteau, & pour y aller, on passe par une belle place bordée d'arcades qui soutiennent les galeries. Tout joignant le Château, on voit un grand Parc arrosé de divers ruisseaux. Il s'étend dans la plaine, & on y trouve un bocage fort agréable, & de belles allées formées par de grands arbres au bord de la rivière qui le traverse. Ce Château a été bâti par le Cardinal de *Lerma*, favori de *Philippe III*. Il appartient aux Ducs de *Pastrane* & de l'*Infantade*, qui sont aussi Ducs de *Lerma*.

La petite rivière d'*Arlanza*, qui passe à *Lerma*, lave aussi quelques autres villes qui sont sur ses bords. Au dessus de *Lerma*, tirant à l'Orient, on voit *S. Pedro d'Arlanda*, où il y a un Couvent fort ancien, célèbre par une Image miraculeuse qu'on y vénère; & *Lara*, qui appartenoit autrefois à des Seigneurs particuliers, & fut dans la suite réunie à la Couronne. Elle a un bon Château pour sa défense; bâti sur le panchant d'une montagne. Elle est à quatre lieues de *Burgos*, son terroir est fertile en blé, avec de bons paturages pour les animaux domestiques; on y trouve aussi du gros & du menu gibier dans les montagnes & dans les forêts voisines.

Je reviens à *Lerma*; de cette ville à *Aranda-de-Duero* il y a une bonne journée, c'est la grande route pour ceux qui veulent aller à *Madrid*. En allant à *Aranda* on fait trois grandes lieues de chemin dans un Bois fort agréable, de Chênes verts, de Genevriers, de Saviniers & autres arbres, ou arbrisseaux, qui dans leur saison embaument l'air d'une odeur fort agréable. On passe ensuite par un Pays de *Landes*, où croît la lavande, le thim & d'autres pareilles plantes odoriferantes.

ARANDA DE DUERO.

CETTE ville est grande & assez belle. Le *Douère*, qui mouille ses murailles, fertilise son terroir, mais aussi quelquefois il l'endommage beaucoup par ses débordemens imprévus, lors qu'après avoir été gelé, il vient à se débacler tout-à-coup, & qu'avec cela, il est grossi par les torrens de neiges fondues qui coulent des montagnes, dont elle est environnée; car il est bon de remarquer que dans ce Pays-là on passe fort vite d'un froid extrême à une chaleur insupportable. Ce fleuve y coule sous deux beaux Ponts de pierre.

Ville le long du Douère.

LE *Douère* arrose beaucoup de villes qui sont sur ses bords. Au dessus d'*Aranda*, en remontant vers sa source, on voit *Sant-Estevan de Gormaz*, bâtie sur une hauteur, Capitale d'un petit Comté de ce nom, qui appartient aux Ducs d'*Escalona*. Plus haut est *Osma*, (autrefois *Uxama*) ville considérable par son Antiquité, par son Université, & par un Evêché suffragant de *Burgos*, dont elle est honorée. Il vaut 26. mille ducats de rente. D'ailleurs

elle n'est pas grande, on n'y compte qu' environ trois cens feux. Elle étoit beaucoup plus grande du tems des *Romains*, mais *Pompée* la détruisit, & l'on en voit aujourd'hui les ruines près d'un bourg, apêlé *Borgo d'Osma*. Au septentrion d'*Osma*, au milieu des montagnes, est *Verlanga* ou *Berlanga*, Capitale d'un Marquisat de ce nom. En remontant plus haut vers la source du *Douère*, on voit *Almazan*, dans une très-belle exposition, située sur un tertre un peu élevé. On y a grande dévotion à la tête de S. *Etienne* Protomartyr, qu'on y garde. Un peu au dessous de la source du *Douère* est *Soria*, qui n'a rien de considérable que d'avoir été bâtie des ruines de *Numance*. C'est dans cet endroit, mais un peu plus haut que *Soria*, où étoit la ville de *Numance* si fameuse dans l'Antiquité, qui, sans rempars, sans murailles, & sans aucun secours d'Alliez ou d'Amis, soutint un siège de quatorze années contre une Armée de quarante mille *Romains*. On en voit encore les mazure, & le lieu s'apèle *Garay*.

Etant venus jusque-là il faut voir les villes, qui sont le long des frontières de la *Navarre* & de l'*Arragon*. Tout près de la Province de *Rioxa*, se trouve la ville de

LOGROGNO.

LOGROGNO (*Lucronium & Juliobriga*) est dans une situation fort avantageuse dans une grande & vaste plaine, fort charmante, au bord de l'*Ebre*, qui y passe sous un beau pont de pierre. Elle n'est commandée d'aucun endroit, & tout le Pays d'alentour est fort découvert. Les fortifications, qu'on y a faites, l'ont mise en bon état de défense. La campagne, arrosée par l'*Ebre*, est extrêmement fertile, & rapporte tout en abondance; elle est toute couverte de vignes, de champs, de jardins, de bois d'oliviers, de figuiers & de meuriers. Les jardins donnent des fleurs & des herbages, les champs produisent du froment & des légumes, du lin & du chanvre, les vignes fournissent de fort bon vin, les oliviers de l'huile d'un goût délicat, & les meuriers servent pour les vers à soie, & cent autres espèces d'arbres fruitiers portent d'excellens fruits. On y voit aussi de bons paturages, & près de là des montagnes remplies de gibier. Quelques-uns mettent cette ville dans la Province de *Rioxa*, d'autres dans la *Castille*, mais cela ne change rien dans sa position, & il est indifférent où on la mette. Les habitans y

jouissent de beaux privilèges, que l'Empereur *Charles-Quint* leur a donnez à cause de leur bravoure & de leur fidélité à son service.

C A L A H O R R A.

Au deffous de *Logrogno* est *Calaborra*, (*Calaguris*) située sur la pente d'une colline, qui s'étend dans la plaine jusqu'au bord de l'*Ebre*. Il n'y a rien de fort considérable que la Cathédrale, L'Evêque, qui est suffragant de *Burgos*, a dix-huit mille ducats de revenu. Le terroir est fort fertile, comme il l'est généralement par tout aux deux côtez de l'*Ebre*. Cette Ville est illustre, pour avoir été la patrie du Rhéteur *Quintilien*, & autrefois la Capitale des *Austrigons*. Ces peuples se sont distinguez anciennement par leur fidélité inébranlable, qui ayant été reconnue d'*Auguste*, il voulut avoir entre ses Gardes de Corps un bataillon de soldats de *Calaborra*. On admira entr'autres l'attachement & la fidélité d'un bourgeois de cette ville-là, nommé *Bebricius*, pour *Sertorius* auquel il s'étoit devoué. Il a voulu lui-même la laisser pour exemple à la postérité, dans une Inscription qu'on a déterrée près de *Logrogno* :